



To never bow our heads ever again

2014

To never bow our heads ever again
2014

Retrieved on February 20, 2014 from www.non-fides.fr
Call for a demo to put an end to the police occupation of our lives
in Paris, France. The poster is here: www.non-fides.fr

lib.anarhija.net

Whether it is directly or indirectly, the Police-Justice-Prison trio is part of our lives. Who has never tasted their handcuffs or their trials, who has never dealt with prison or detention centers? Who has never felt their threatening presence? There is no way to deny that poverty always associate with state domination. In the North-East of Paris and in the Parisian Eastern suburbs just like anywhere else, who can ignore the parades of cops swaying their shoulders, in plain clothes or in uniforms, whatever their names (BAC, BST, *Correspondants de Nuit* or security guards for landlords, for the city council, for the public transportation company), scrutinizing the actions of everyone, checking IDs, with a mistrusting gaze, with the blessing and support of judges and prosecutors whose job is to lock us up? No job is below any other, we can hear sometimes. But nothing is further from the truth when some individuals chose, to earn their lives, to stop us from living ours.

But repression is not only uniforms and judges. It's a whole way of thinking that we have come to internalize, from the nursery to the grave. The citizen, this police assistant who chooses our masters

at each election, is the first barrier against the revolt of the dominated. And let's not be mistaken: social peace is an insidious and violent form of the war that is conducted each day against the revolted. It is at the same time the most institutionalized and the most delegated form of the power's domination. Its aim is to subject us to social war instead of conducting it against the power and its minions. But it's a war of every moment and its psychological aspect is probably the most dreadful. By creating its own categories – honest citizen against *racailles*, legals against illegals, innocent and included against guilty and excluded... – the power has already won an important battle by managing to divide those who, united, could take down its system of death through revolt and insurrection.

Our last illusions are probably those who send us the most to their grinder, whether they are our different comfort zones (community, family, clan, religion) or the internalization of its ideology, which produce snitches, sexists of all kinds, racists, defenders of property rights, suspicious looks, mistrust towards everything that does not fit into their standards or phone calls to the cops instead of dealing autonomously with problems. All of this because some believe it is still possible to live free while delegating our responsibilities to intermediaries, whether they are cops, politicians, religious leaders, or simply while looking the other way towards a foggy dream of an elsewhere where it would be possible to recover from here (drugs, alcohol, prayers, television...).

But in this social war, control is not an abstract concept. It is many names and addresses, thousands of cameras, cops and judges. It is companies who make profit out of our misery (banks, real estate agencies, controllers, bailiffs, supermarkets) or our seclusion (builders, architects, humanitarians, managers). It is social welfare in exchange for our resignation and thus our complicity, active or passive. In many places, social peace crumbles when revolts break out, when individuals stand up and regain their dignity against oppressors. Going from crumbles to explosion solely depends on our will to never bow down again, to never expect anything from them

and to fight this world of domination where the true violence lays in the power of the money and the police stick.

This is why, on these few basis, we feel the need to meet around the shared desire to let this rage express itself publicly, as it pleases each and everyone, as a moment among many other.

In the North-East of Paris as anywhere else To put an end to the police occupation of our lives



POUR NE PLUS JAMAIS BAISSER LES YEUX

DANS LE NORD-EST DE PARIS COMME AILLEURS

POUR EN FINIR AVEC L'OCCUPATION POLICIERE DE NOS VILLES

QUEL QUE SOIT DIRECTEMENT OU INDIRECTEMENT, LE TRIO POLICE-JUSTICE-PRISON FAIT PARTIE DE NOS VIES À TOUS ET TOUTES. QUEL'ON AIT GOÛTÉ DE LEURS MÉRITES OU DE LEUR PRODIGE QUEL'ON AIT CÔTÉ LA TRILLE OU LES CONTRÔLES DE RÉTENTION DE PÈRES OU DE LON-P-QUEL'ON AIT DÉJÀ RESENTI LEUR MENACE P.L.N.Y. A PAS MOTIN DE NER. QUEL'ON AIT BAUVRETTÉ S'ASSOCIE TOUJOURS LA DOMINATION DE L'ÉTAT. DANS LE NORD-EST ET LES BANLIEUES EST DE PARIS COMME AILLEURS, QUEL'ON PEUT KENNER LES PARADES DE FILKS ROULANT DES MÉCANIQUES EN CIVIL, OU EN UNIFORME, QUEL'ON SE NOMMENT BAC, BIST, CORRESPONDANTS DE NIER OU VOLETES PROPRES DE LA MAIRIE ET DE LA RATY, BRANT LES FATES ET GESTES DE CHACUN, CONTRÔLANT LES PAPIERS, AVEC UN REGARD DE DÉFIANCE, AVEC LA MÈNECTION ET L'APPEL DES RUGES ET DES PROCLAMATIONS DONT LE MÈTRE EST DE NOUS ENRABER. P.L.N.Y. A PAS DE SOUS-MÈTRE, ENTEND-T-ON PARFOIS, MAIS RIEN N'EST PLUS FAUX, LORSQUE DES ENFERMÉS CHÉSSSENT POUR GAGNER LEUR VIE DE NOUS EMPÊCHER DE VIVRE LA NOTRE.

MAIS LA RÉPRESSION, CE N'EST PAS QUEL'ON DES UNIFORMES ET DES RUGES, C'EST TOUT UN MENTALITÉ QUEL'ON FINIT PAR INTÉRIORISER DE LA MATERNELLE AU CERCLE. LE CHOYEN, CET ALPHABÈRE DE NOUVEAU, QUEL'ON CHOISI NOS MAÎTRES À CHACQUE ÉLECTION, EST BIEN LE PRÉPARÉMENT À LA RÉVOLTE DES DOMINÉS ET IL NE FAUT PAS SE LEURER LA PAYS, SOCIAL EST UNE FORME, SONDANCE ET VICIENNE DE LA GUERRE QUEL'ON MÈNE, AU QUOTIDIEN CONTRE LES RÉVOLTES, ELLE EST À LA FOIS LA FORME LA PLUS INSTITUTIONNALISÉE ET LA PLUS DÉLÉGUÉE DE LA DOMINATION DU POUVOIR. SON BUT EST DE NOUS FAIRE SUIRE LA GUERRE SOCIALE PLUTÔT QUEL'ON LA MÈNE, CONTRE LE POUVOIR ET SES JURETS. MAIS C'EST UNE GUERRE DE CHACUN ENTRAIN, DONT LA MORT ESTORONQUE SE EST GÉNÉRALEMENT LE PLUS PRODIGE. EN CRÉANT SES CATEGORIES DE TOUTES PRÉCIS - BONNÈTE CHOYEN CONTRE RACALLE, AVEC PAPIER, CONTRE SANS INNOCENT ET NOÛRE, CONTRE COURABLE ET MARGINAL... - LE POUVOIR A DÉJÀ GAGNÉ UNE BATAILLE IMPORTANTE EN RÉUSSISSANT À DIVISER CEUX QUEL'ON RÉUNISSEMENT VIENT. À TOUT DE SON SYSTÈME DE MORT PAR LA RÉVOLTE ET L'INSUBORDINATION.

NOS DERNIÈRES ILLUSIONS SONT CERTAINEMENT CELLES QUEL'ON NOUS LIVRENT LE PLUS À LEUR BIOTYRISE, QUEL'ON S'AGISSE DES DIFFÉRENTS REPLIS (COMMUNAUTÉ, FAMILLE, CLAN, RELIGION) OU DE L'INTÉRIORISATION DE SON ÉCOLOGIE, PRODUISANT BALANCE, SODITES EN TOUTES GENÈRES FACILES, DÉFENSES DE LA PROPRÉTÉ, REGARDS SUPERIEURS, DÉRANGÉ ENVERS TOUT CE QUEL'ON SORT DE LEURS NORMES OU COUP DE FE. AU L' PLUTÔT QUEL'ON DE RÉGULER, SES CONFLITS DE FACON ALTERNATIVE, C'EST CROIRE ENCORE QUEL'ON PEUT VIVRE LIBRE EN DÉLÉGUANT SES RESPONSABILITÉS À DES INTERMÉDIAIRES DIVELS, QUEL'ON SONT FILKS, POLITICIENS OU CHÈFS RELIGIEUX, OU EN DÉTORNANT SIMPLEMENT LES YEUX, VERS LE LÈVE ENRABÉMENT D'UN AILLEURS OU L'ON POURRAIT GUERRE D'UN GÉNÈRE, ALCOOL, FUMÉE, TÉLÉVISION...)

MAIS DANS CETTE GUERRE SOCIALE, LE CONTRÔLE N'EST PAS UN CONCEPT ABSTRAIT, C'EST DES NOMS ET DES ADRESSES, C'EST DES MILLIERS DE CAMÉRAS DE FILKS ET DE MAÎTRES, C'EST DES ENTREPRISES QUEL'ON FONT LEUR BEURRE SUR NOTRE MÈRE, DANQUES, AGENCE IMMOBILIÈRES, CONTRÔLEURS HUISSIERS, GRANDE DISTRIBUTION OU NOTRE ENFERMEMENT (CONSTRUCTEURS, ARCHITECTES, HUMAINIÉTAIRES, GESTIONNAIRES), C'EST DES SUBVENTIONS ET DES PRESTATIONS EN ÉCHANGE DE NOTRE RÉSIGNATION ET DONC DE NOTRE COMPLAISANCE, QUEL'ON SONT ACTIVE OU PASIVE, UN PEU PARTOUT LA BAYE SOCIALE SE FISSURE LORSQUE DES RÉVOLTES ÉCLATENT, LORSQUE QUEL'ON DES INDIVIDUS BRÈVENT LA TÊTE, RETROUVANT LEUR DIGNITÉ FACE AUX OPPRESSEURS, PASSER DE LA PISSE À L'EXPLOSION, NE DÉPEND QUEL'ON DE NOTRE VOLONTÉ DE NE PLUS BAISSER LES YEUX, DE NE PLUS RIEN ATTENDRE D'EUX ET DE COMBATTRE CE MONDE DE FILKS ET DE FILKS OU LA VÉRITABLE VIOLENCE RÉSIDE DANS LE POUVOIR DE L'ARGENT ET DE LA MATRIARQUE.

VOILA POURQUOI, SUR CES QUEL'ON BAISSER, NOUS RESSENTONS LE BESOIN DE SE RETROUVER, AUTOUR DU DÉSIR COMMUN DE PERMETTRE À CETTE RAGE DE S'EXPRIMER PUBLIQUEMENT, COMME CHACUN L'ENTEND, COMME UN MOMENT PARMI TANT D'AUTRES.

RASSEMBLEMENT

SAMEDI 1ER MARS 2014 - 15H
METRO BELLEVILLE